

QUÉBEC



◀ LA CHRONIQUE OISEAUX ET COMPAGNIE DE JACQUES SAMSON B 8

LA CHRONIQUE HORTICOLE DE LARRY HODGSON B 8 ▶



Pour en finir avec la famine

Le livre de bord du « Jeanie Johnston » permet aux Irlandais de revivre le drame de leurs ancêtres

MARC LESTAGE

MLeitage@lesoleil.com

■ En plus de célébrer en musique « la générosité des gens qui les ont accueillis et leur joie de vivre dans la région de Québec », la petite communauté irlandaise de la capitale s'est rappelé avec émotion cette semaine les péripéties de ses ancêtres qui ont fui la famine et les épidémies de typhus pour s'établir ici, au milieu des années 1800.

C'est en compagnie de leur principale ambassadrice, l'historienne Marianna O'Gallagher, la présidente de la société patrimoniale irlandaise locale (Irish Heritage Quebec), que les Irlandais de la région ont lancé les célébrations de la Saint-Patrick en début de semaine.

Une petite fête dont on a profité pour lancer un livre retraçant le passage du voilier *Jeanie Johnston* dans la région, au cours de l'été 2003.

Il s'agit en fait d'un condensé du journal quotidien tenu par une jeune enseignante de la région de Québec, Catherine McKenna. La jeune femme avait mérité une place à bord du vieux gréement à la suite d'un concours littéraire offert aux lecteurs du *Quebec Chronicle and Telegraph*, l'hebdomadaire anglophone de la région.

Les Irlandais ont fêté la Saint-Patrick cette semaine

Catherine raconte qu'elle a participé à ce concours sur un coup de tête.

Son « essai » a été rédigé sur un coin de table au moment du petit déjeuner. « Après avoir enlevé les miettes de pain de ma copie, j'ai décidé de la retranscrire au propre et de participer au concours », raconte-t-elle joyusement.

Il ne faut pas s'étonner que le petit boniment de Catherine ait impressionné le jury. En quelques phrases, elle relevait qu'une place à bord du *Jeanie Johnston* lui revenait du fait que « mes ancêtres paternels et maternels, Irlandais d'origine, sont arrivés au Québec dans la foulée de la grande migration provoquée par la famine qui sévissait en Irlande ».

Effectivement, Catherine appartient à la lignée des McKenna, à qui l'on doit la chaîne de boutiques de fleuristes du même nom. L'ancêtre est venu à Montréal et il a installé ses premières serres sur Côte-des-Neiges, dès 1851. Le grand-père de Catherine, puis son père Patrick Desmond ont choisi plus tard de s'établir à Québec, où les fleuristes McKenna ont ouvert leur première boutique, rue Saint-Jean, en 1915. Retraité depuis 1979, le père de Catherine a vendu les boutiques. Il s'est toutefois assuré que les arrangements floraux spéciaux de la Saint-Patrick, en forme de trèfle et ornés d'œillets verts,



Catherine McKenna, à droite, en compagnie de la principale ambassadrice de la culture irlandaise dans la région de Québec, l'historienne Marianna O'Gallagher.

La revanche des colonisés

J e suis allée à l'église l'autre vendredi soir, mais pas dans une église. Quatre murs blancs, un plafond suspendu, du tapis commercial beige. Pas d'orgue, mais une guitare électrique, une batterie, un synthétiseur et une chanteuse sur talons hauts. Pas de prêtre, deux pasteurs. Et du monde à la messe.

Ils appellent ça l'Église évangéliste de la restauration, dans le sens de remise à neuf. Dans le sens de revenir à peu près au moment où Jésus est entré dans le temple et qu'il a pétié un plomb parce que c'était devenu un centre d'achats.

Ne cherchez pas de crucifix sur les murs, ni de cozzins religieux. C'est juste bon pour les catholiques, qui sont complètement dans le champ, a dit le pasteur. Les restaurateurs n'ont rien à cirer de Jésus crucifié, c'est celui qui est revenu qui les intéresse. Après tout, le monsieur n'est pas passé à l'histoire pour avoir rendu son dernier souffle sur une croix, cloué comme un bandit, mais pour être ressuscité d'entre les morts.

On ne s'agenouille pas chez les adeptes de la restauration. Une bonne chose, ne serait-ce que pour épargner au genou le supplice du tapis commercial. On ne s'agenouille pas, mais on danse. On chante et on frappe dans les mains. On pleure aussi. On fait ce qu'on veut en fait, du moment que ça fait du bien.

Les restaurateurs n'ont rien à cirer de Jésus crucifié, c'est celui qui est revenu qui les intéresse

Le soir où j'y suis allée, il devait y avoir une quarantaine de personnes, presque autant de chaises. Des petits bouts de chou, des ados pas bouton-neux, des adultes pas trop âgés et quelques vieux. Des bibles de toutes les couleurs, de toutes les formes. Y avait même un petit bonhomme derrière moi, qui ne devait pas avoir plus que quatre ans, tout heureux de farfouiller dans une édition pour enfants rose pétant.

Y avait des boîtes de papiers-mouchoirs aussi, pour ceux qui en avaient trop gros sur le cœur. Et elles se sont promenées. Du gros monsieur accoté au mur, qui avait la tête entre les mains, à cette vieille dame qui se couvrait le chef d'un foulard en dentelle noire avant de s'accoter le front sur le dossier de la chaise en avant d'elle. Et les autres, qui regardaient les plafonds suspendus comme si c'était le ciel, ou même Dieu.

C'est écrit d'ailleurs sur de grandes banderoles de satin bleu marin pendues au mur que Jésus est bel et bien



Mylène Moisan

MMoisan@lesoleil.com
Collaboration spéciale

Voir FAMINE en B 2 ▶

Voir COLONISÉS en B 2 ▶

GAGNEZ*

une nouvelle **JETTA 2006**
avec **Laval Volkswagen**

LAVAL VOLKSWAGEN est fière de vous présenter, le mercredi 23 mars à 18h30, dans ses locaux situés au 777, boul. Charest Ouest, à Québec, la nouvelle génération de Jetta 2006.

De plus, M. Jean-Pierre Leclerc, de Volkswagen Canada, sera sur place pour vous présenter nos nouveautés et attribuer le prix. Le nombre de places est limité et vous devez CONFIRMER VOTRE PRÉSENCE. R.S.V.P. AU 687-4451 À MADAME JOSÉE DION, ENTRE 8H ET 16H, DU LUNDI AU VENDREDI, AU PLUS TARD LE 21 MARS 2005.

* Gagner : Différentiel pendant 12 mois sans frais, 2000 km par mois, frais de 121 le kilomètre excédentaire, à partir de 5000 km, aux frais du client. Date d'expiration : 15 avril 2005 au 15 juillet 2005.

LA NOUVELLE JETTA 2006
SE RÉSUME PAR LE MOT :

PLUS

plus de style,
plus avancée sur le plan
technologique,
plus d'équipements de série...
et non pas plus cher!

Êtes-vous fait pour Volkswagen ?

Une exclusivité LAVAL VOLKSWAGEN

777, CHAREST OUEST QUÉBEC

À L'ÉCOLE

Pour un dos en bonne santé

L'école du Grand-Fleuve s'attaque à un problème de taille: le sac à dos

GENEVÈVE BOUCHARD
 GBouchard@lesoleil.com

« Si ton sac est toujours trop lourd, tu auras des maux de dos et tu devras voir un physiothérapeute », lance Guillaume Bouchard, un élève de cinquième année, insistant bien sur le nom du spécialiste à consulter. « Il est important de sensibiliser les jeunes, renchérit Maude Brulotte, qui étudie en sixième année. Si on met trop de poids dans son sac, on peut avoir une hernie discale. » Décidément, les protégés de Gérard Charron ont bien appris leurs leçons.

Avec les deux classes dont il a la charge, l'enseignant de l'école du Grand-Fleuve de Saint-Romuald prépare depuis quelques mois la campagne J'prends soin de mon dos avec mon sac à dos, dont le coup d'envoi a été donné lundi.

Lors des prochaines semaines, les jeunes de cinquième et sixième années se feront pédagogues pour prodiguer des conseils aux quelque 650 élèves de l'arrondissement, quant à la manière d'utiliser leur sac à dos. Et ils ne se présenteront pas devant leurs pairs les mains vides: c'est armés d'un pése-personne et d'une trousse de prévention composée d'affiches, d'un dépliant et même d'un DVD de leur cru qu'ils envahiront les classes primaires de Saint-Romuald.

C'est en voyant une publicité de l'Ordre des physiothérapeutes que Gérard Charron et son stagiaire Nicolas Émond ont décidé de se pencher sur les sacs d'école des enfants qu'ils côtoient chaque jour.

« On a eu une prise de conscience en tant qu'éducateurs, face aux études qui portent sur les dommages causés par un sac à dos trop lourd ou mal ajusté », affirme l'enseignant.

Un bon matin, une pesée-surprise a été effectuée dans les groupes de Gérard Charron. Le résultat avait de quoi surprendre: plus du tiers des baluchons dépassaient la limite recommandée par les professionnels, soit 10% du poids des petits propriétaires.

« Les élèves transportent souvent des volumes trop gros qui ne sont pas nécessaires, dénonce le professeur. J'en vois qui triment un dictionnaire. Ce n'est pas utile quand on



L'enseignant de l'école du Grand-Fleuve de Saint-Romuald, Gérard Charron, entouré de Jeremy Akambu Joseph et de Jessica Lamonde

pense qu'ils en ont probablement un à la maison.»

Alarmé par la situation des jeunes dos sous sa responsabilité et soucieux d'inclure ses élèves dans un projet de sensibilisation, Gérard Charron a mis en branle la campagne J'prends soin de mon dos avec mon sac à dos. En partant de thèmes choisis démocratiquement par les jeunes, le groupe a pu produire un dépliant, puis un film documentaire qui alterne des capsules d'information produites par les élèves et un exposé du physiothérapeute Steve Lavoie.

« Avec la réforme, on fait régulièrement de la communication orale, assure Gérard Charron. Les élèves sont habitués d'écrire des scénarios. Ce qui m'a

le plus frappé tout au long du projet, c'est leur assurance, ajoute l'enseignant avec fierté. Au début, ils étaient un peu intimidés par la caméra, mais j'ai constaté que ça ne les dérange plus! »

La proximité du service multimédia de la commission scolaire des Navigateurs a permis aux élèves de M. Charron d'acquiescer leur première expérience devant les caméras, et même d'apprendre quelques notions de montage.

« On a été capable d'aller chercher toutes sortes de connaissances, ajoute Gérard Charron. On essaie toujours de préparer leur carrière future et avec ce projet, ils ont vu des aspects sur lesquels ils n'avaient jamais travaillé auparavant. Et la campagne au-

ra aussi été bénéfique au chapitre des compétences disciplinaires: le français, la recherche Internet, l'esprit critique et les mathématiques. »

Cette dernière matière scolaire sera particulièrement utile aux deux classes de Gérard Charron qui devront, lors de leur tournée des écoles, déterminer le poids limite du bagage qui se retrouve sur les épaules des enfants. Si l'équation qui permet de calculer le 10% réglementaire n'a plus de secret pour Guillaume Bouchard, le garçon appréhende quand même avec une certaine nervosité son intervention auprès de ses compagnons.

« Mais on va se préparer avant », lance-t-il avec assurance. À ses yeux, le jeu en vaut la chandelle: « Les

gens ont de plus en plus mal au dos, même lorsqu'ils n'ont que huit ans, déplore-t-il. Je pense qu'il est important d'en parler. »

Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc.

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.



Le grand voilier a effectué 16 fois le voyage entre l'Irlande et l'Amérique pour transporter des colons irlandais qui fuyaient la famine.

FAMINE

Suite de la B 1

continuent d'être disponibles à l'approche de la Saint-Patrick. Les propriétaires actuels nous ont confirmé, cette semaine, que c'est toujours le cas.

ANCÊTRES MATERNELS

Les ancêtres maternels de la jeune femme sont aussi venus directement d'Irlande, au moment de la grande migration, en 1850. Joseph Rooney, l'arrière-arrière-grand-père d'Anne Maureen, la mère de Catherine, s'est établi directement à Québec.

Ses descendants y habitent depuis plus de 150 ans. « Mon grand-père Rooney, qui était dentiste, jouait également au hockey pour les Bulldogs de Québec », raconte fièrement la jeune auteure.

Facile de deviner les émotions qui ont secoué la jeune enseignante, qui occupe aussi un poste à la Société historique et littéraire de Québec, lorsqu'elle a mis son sac à bord du *Jeanie Johnston*. Ce navire est une réplique du vrai *Jeanie Johnston*, un trois-mâts à voiles carrées construit le long de la rivière Saint-Charles durant les années 1840 et vendu à un marchand irlandais.

Le grand voilier a effectué 16 fois le voyage entre l'Irlande et l'Amérique pour transporter des colons irlandais qui fuyaient la famine, à compter de 1848. Neuf de ces voyages ont conduit le voilier au poste de quarantaine de Grosse-Île. Les organisateurs tenaient évidemment à y faire escale lors de la reconstitution historique marquant le 150^e anniversaire de la tragédie.



La cale du voilier a été transformée en musée relatant les traversées entre l'Irlande et Grosse-Île.

Le livre de bord de la jeune femme est publié par la maison d'édition montréalaise Redlader Publishing, dont un des éditeurs, David Price, (pricepatterson.com), est originaire de Québec. On peut se le procurer à La maison anglaise, et chez le tabagiste Giguère.

En plus d'essayer de transmettre le plus fidèlement possible l'émotion qui l'a étreinte lors de son passage à Grosse-Île pour la cérémonie commémorative, le livre décrit au quotidien la vie à bord de l'ancien gréement.

Pour compléter son « dossier », l'auteure a décidé de reproduire intégralement, en fin de volume, les textes des discours des invités d'honneur de la célébration marquant la visite du navire à Grosse-Île, où près de 6000 immigrants irlandais morts du typhus ont été inhumés à la fin des années 1840 et au début des années 1850.

Près de 6000 immigrants irlandais morts du typhus ont été inhumés à la fin des années 1840 à Grosse-Île

COLONISÉS

Suite de la B 1

là, dans ce modeste local un peu perdu, à l'ombre de l'autoroute Laurentienne, à deux pas du Centre de danse Jacques Duval. Si on part du principe que Jésus est partout, il est aussi dans le local juste à côté, chez Métal-o-peintre, mais disons qu'il passe plus inaperçu.

Cette église nouveau genre, qui se fiche totalement du bulletin de santé

du pape, n'a pas de misère à recruter. Depuis trois ans que ça existe à Québec et on n'arrête pas de rajouter des chaises. Cela pendant que les prêtres se démènent comme des diables dans l'eau bénite pour célébrer des messes dans les églises qui restent, toujours de plus en plus vides.

Dieu n'est peut-être plus partout, après tout. Peut-être qu'il trouve qu'il fait trop riche dans les églises et qu'il préfère les petits locaux éclairés aux néons.

Le vendredi soir où ils m'ont ac-

cueilli avec eux, il y avait un pasteur invité, qui travaille chez EXFO. Je dis ça comme ça, au cas où vous seriez en train de vous imaginer un illuminé en robe longue. En fait, il avait une chemise avec des petits carreaux, du genre Simons, et un pantalon fraîchement repassé.

L'église de la restauration, c'est une affaire de latinos immigrés au Québec, Colombiens ou Salvadoriens pour la plupart. C'est là la beauté de toute l'affaire. Le pasteur de la place, Leonel Morales — un nom prédestiné —, est veu-

du Salvador il y a trois ans. Il fallait l'entendre dire à ses ouailles combien les catholiques, ceux-là mêmes qui sont allés dans leur pays leur entrer la religion dans la gorge, n'ont pas de leçons à leur donner.

Un après l'autre, les deux pasteurs, Bible à l'appui, ont dit — et chanté — à peu près la même chose, que le Cristo n'avait rien à cirer des veaux d'or et des soutanes brodées. Qu'il était temps de revenir à l'essentiel, de restaurer le message original. De ramener les brebis perdues.

Je suis une de ces brebis, baptisée par une Église qui a fait beaucoup de mal pour faire le bien. Tous les peuples colonisés en savent quelque chose, dont les Salvadoriens et les Colombiens. C'est quand même drôle de les voir *retourner* ici, brandissant la vérité dans une jaquette de cuir, convaincus que le salut du monde repose sur leurs épaules. Qu'ils réussiront à convertir ceux qui les ont convertis.

C'est plus que le monde à l'envers. C'est la revanche des colonisés.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Roméo Dallaire

Adversaire de l'amnésie rwandaise

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

MARIANNE WHITE
MWhite@lesoleil.com

■ Le général Roméo Dallaire pensait qu'il s'envolait pour le paradis quand il a été dépêché au Rwanda en 1993. Il croyait qu'il allait aider deux belligérants à trouver un terrain d'entente. Rien ne laissait présager les atrocités qui allaient être commises.

Le rêve a vite tourné au cauchemar pour le commandant de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda. Roméo Dallaire s'est retrouvé pris entre une guerre civile sanglante et un génocide impitoyable. Il a compris rapidement la situation et multiplié les appels au secours. Mais personne aux Nations unies ou aux États-Unis n'a tendu l'oreille.

Abandonnés et sommés de quitter les lieux, lui et une petite équipe d'hommes se sont obstinés à rester sur place malgré l'absence de moyens adéquats. Ils ne pouvaient compter que sur leur générosité et leur courage. Ils ont tout tenté, mais en vain, pour faire échouer ce qui allait devenir l'un des pires génocides du XX^e siècle.

En moins de 100 jours, la guerre au Rwanda a fait plus de 800 000 morts et au-delà de trois millions de blessés et de réfugiés. Le général Dallaire est rentré chez lui, en septembre 1994, brisé et désillusionné.

Il portait le très lourd poids de ce qu'il a appelé « la faille de l'humanité au Rwanda ». Au cours de la dernière décennie, il a pressé le monde d'expliquer cette faille.

► Fiche de présentation

- **Lauréat** : Roméo Dallaire
- **Catégorie** : humaniste
- **Occasion** : il a reçu la 25^e médaille Pearson pour la paix, créée par l'Association canadienne pour les Nations unies

met tout en œuvre pour éviter que ne renaissent les heures sombres qu'il a connues au Rwanda.

Pour souligner son engagement devant les principes humanitaires et le multilatéralisme, il a reçu récemment la 25^e médaille Pearson pour la paix, créée par l'Association canadienne pour les Nations unies. À cet adversaire de l'amnésie rwandaise, LE SOLEIL décerne son titre de Lauréat de la semaine.

SA SOUFFRANCE PERSONNELLE

La descente aux enfers de Roméo Dallaire a commencé au Rwanda en 1994 et elle s'est poursuivie ici pendant de nombreuses années. Ses démons ont bien failli avoir raison de lui. Mais il le dit lui-même, il ne faut pas baisser les bras.



«Après avoir pensé ma blessure, j'ai décidé de voir l'avenir avec optimisme», raconte-t-il en entrevue.

«Après avoir pensé ma blessure, j'ai décidé de voir l'avenir avec optimisme», raconte-t-il en entrevue.

Il va beaucoup mieux maintenant et a retrouvé une vie plus normale. L'écriture de ses mémoires n'y est pas étrangère. Mettre ses souvenirs difficiles par écrit lui a permis de se délivrer de la responsabilité qu'il ressentait envers le peuple rwandais. Son livre *J'ai serré la main du diable*, gagnant du Prix du Gouverneur général en 2004 dans la catégorie Essai, lui a permis d'exorciser en partie sa douleur.

«Le livre, qui a été un retour en enfer pendant les trois ans d'écriture, est né du désir de raconter notre histoire, l'équipe qu'on était, à nos enfants. Il ne fallait pas que ce soit oublié», dit M. Dallaire.

Son récit courageux et sans pitié pour ceux qui ont refusé d'entendre ses appels à l'aide a touché des milliers de Canadiens, le consacrant ainsi parmi les *best-sellers* de la dernière année.

«Je ne pensais pas que ça attirerait l'attention à ce point, mais tout le monde y a trouvé quelque chose. C'a été la plus grande surprise. Les gens me disent qu'ils ont l'impression que je leur parle, et ça, c'est un compliment qui fait vraiment plaisir.»

RÉSOLUTION DE CONFLITS

Roméo Dallaire s'est découvert une passion pour l'écriture en couchant son expérience sur papier et il y a fort à parier qu'il récidive. Le titulaire d'un poste à la Kennedy School of Government de Harvard travaille sur une

nouvelle approche en matière de résolution de conflits.

Le général à la retraite est loin d'avoir abandonné le champ de bataille. Il continue de s'illustrer en rappelant avec vivacité que les hommes ne sont pas à l'abri du prochain génocide.

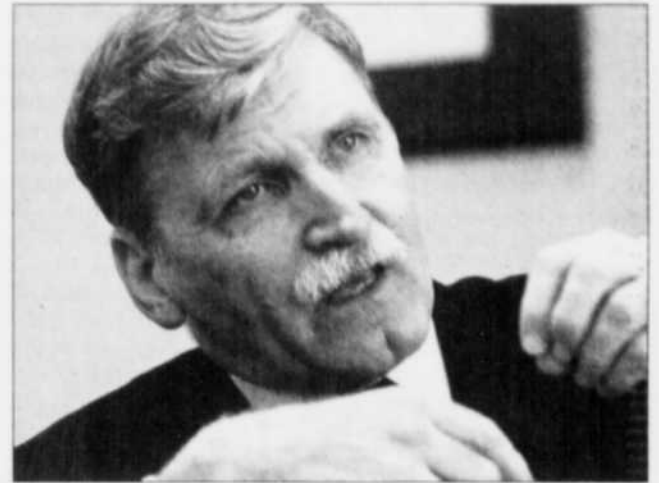
«Il y a encore du travail à faire avec le Darfour et d'autres pays africains. Mais j'ai l'impression que oui, les choses commencent à changer, raconte-t-il.

«Je suis optimiste pour le futur, mais c'est un futur lointain. Selon moi, ça va prendre juste quelques siècles, en travaillant sur les droits humains, pour qu'on n'ait plus de conflits à cause de nos différences. On va réaliser qu'on est tous pareils. C'est à long terme, et il va y avoir des scénarios qui vont être catastrophiques d'ici ce temps-là, mais on œuvre, on attaque, et on va atteindre notre objectif», croit M. Dallaire.

LES ADULTES DE DEMAIN

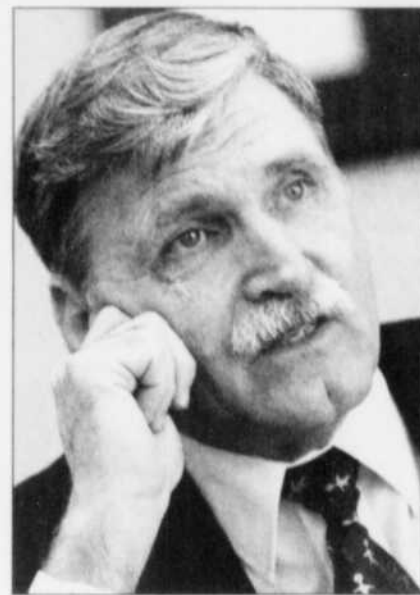
Les élèves des écoles secondaires et des cégeps à qui il raconte son monde de guerre le réconfortent à leur manière. «Ce que je décèle en eux, c'est qu'ils voient une responsabilité envers l'humanité, envers les droits humains. Ils disent que notre pays devrait être chef de file dans ça, et moi c'est exactement ce que je défends, dit-il.

«Les adultes ont la responsabilité de les guider. Mais ces jeunes sont disposés à prendre des moyens pour aider le pays à jouer un rôle de lea-



PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABEE

Son livre *J'ai serré la main du diable*, gagnant du Prix du Gouverneur général en 2004 dans la catégorie Essai, lui a permis d'exorciser en partie sa douleur.



«Je suis optimiste pour le futur, mais c'est un futur lointain. Selon moi, ça va prendre juste quelques siècles, en travaillant sur les droits humains, pour qu'on n'ait plus de conflits à cause de nos différences (...), dit-il.

der, afin qu'il articule sa vision dans le monde entier.»

Ce message, le général Dallaire le martèle sur toutes les tribunes. Il a récemment affirmé que le Canada pouvait très bien envoyer une brigade au Darfour, même si le Conseil de sécurité de l'ONU ne décidait pas lui-même d'intervenir.

«Notre sécurité va dépendre de l'aide internationale parce que la rage du 80 % de l'humanité qui vit de façon non humaine, elle va continuer à se faire valoir, par le terrorisme ou d'une autre façon. Même ceux qui ne croient pas dans la générosité et le fondement de l'humanité devraient quand même investir dans l'aide internationale pour leur sécurité», indique le général.

Il continue de témoigner, de traquer les coupables et d'avoir le courage de son humanité fragile. Et surtout, de parcourir le monde pour éviter d'autres massacres.

Il est d'ailleurs retourné au Rwanda pour commémorer le 10^e anniversaire du génocide. Il y est allé avec sa femme, Élisabeth, afin qu'elle puisse voir ce pays où tout a basculé pour son Roméo. Le réalisateur Peter Raymond les a accompagnés et a signé un documentaire magnifique, mais troublant, qui s'appelle aussi *J'ai serré la main du diable*.

Élisabeth Dallaire est tombée amoureuse de ce pays et le couple pourrait bien aller y travailler ou s'y installer d'ici deux ans. Le général y retrouvera probablement son paradis perdu.

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec

Michel Lamarche

demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

BAS-SAINT-LAURENT

Des enseignants lancent un manuel de typographie



Marc Larouche

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Marie-Josée Canuel et Karole Tremblay, enseignantes en graphisme au Cégep de Rivière-du-Loup, de même que Dominique Johnson, réviseuse linguistique, viennent de publier un manuel de typographie. Les auteurs sont fières de l'ouvrage de près de 300 pages, qui comporte maintes illustrations détaillées et de nombreux exemples concrets, afin de guider l'utilisateur dans son travail de mise en pages. Cet outil sera utile aux élèves en graphisme, mais aussi aux enseignants et aux professionnels de la communication. Le livre est disponible

dans le site des éditions Modulo-Griffon et en librairie.

84 boursiers de la Fondation de l'UQAR

■ RIMOUSKI — 84 étudiants de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) ont reçu, en 2004, 125 000 \$ en bourses de la Fondation de l'UQAR. L'organisme a également investi près de 130 000 \$ dans d'autres programmes et dans les bourses de recrutement. Depuis 1995, la Fondation a déboursé plus de 1,7 million \$ dans les différents programmes de bourses aux études. Desjardins a aussi remis des bourses de persévérance. *Carl Thériault*



UQAR PRÉS DU MONDE

Daniel Bénéteau, vice-recteur à l'UQAR, Mélisa Turbide, enseignement secondaire, Amélie Pigeon-Martin, enseignement secondaire, Mélisa Forest, sciences comptables, Jacques Lavoie, enseignement secondaire, Marie-France Lahaye, représentante de la Fédération des caisses populaires Desjardins, et Gaston Desrosiers, président de la Fondation.

Collecte de jouets pour les enfants cubains

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — À l'occasion d'un projet de stage d'études à Cuba, les étudiantes de troisième année du programme de techniques d'éducation à l'enfance du Cégep de Rivière-du-Loup seront présentes toute la semaine au centre commercial de l'endroit, afin de recueillir des jouets usagés qui seront distribués aux enfants cubains par huit élèves qui s'y rendront en juin. Geneviève Boucher-Gagnon de Rivière-du-Loup, Joanie Michaud de Saint-Bruno-de-Kamouraska, Dominique Massé de Saint-Philippe-de-Néri, Brigitte Pelletier de Saint-Pamphile, Annie Chénard de Tourville, Annie Blais de Mont-Joli, Karen Lapointe de Matane et Sandra Parent de Rimouski visiteront les centres de la petite enfance de même que les écoles maternelles du pays, et rencontreront des éducatrices cubaines et les étudiants du même domaine d'études. Les élèves organisent différentes activités de financement, dont un super-bénéfice avec tirage d'un vélo d'une valeur de 1200 \$, qui aura lieu le 12 mai. Les billets sont disponibles au (418) 862-6903, poste 279.

Messe chrismale à La Pocatière

■ LA POCATIÈRE — La population est invitée à la messe chrismale qui sera célébrée en la cathédrale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, mercredi à 19 h 30. Cette rencontre grandiose, célébrée par M^{re} Clément Fecteau, réunira les ministres ordonnés, les personnes engagées dans la vie consacrée et les fidèles laïques. Ce sera aussi l'occasion de procéder à la bénédiction des huiles saintes et à la consécration du chrême, utilisés durant la prochaine année pour l'administration des sacrements de l'Église.

Cette chronique a été réalisée par Marc Larouche, correspondant à Rivière-du-Loup. Vous pouvez le joindre par téléphone au (418) 862-0758, télécopieur au (418) 862-2564 ou courriel à marc_larouche@videotron.ca. La semaine prochaine, Sylvain Desmeules vous entretiendra de la vie communautaire dans les régions de Charlevoix et de la Côte-Nord.

CHAUDIÈRE-APPALACHES — CÔTE-DU-SUD



Marjolaine Gagnier, Andréanne Gallichand et Lucie Perron, derrière, Thérèse St-Pierre, Mireille Lévesque et Cécile Nicole, de La Jardée de Saint-Jean-Port-Joli.

Spectacle engagé pour les femmes

■ Le Centre-Femmes La Jardée organise, le 22 mars à 20 h à la salle Gérard-Ouellet de Saint-Jean-Port-Joli, un spectacle qui viendra souligner le lancement de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. Ce spectacle engagé, interactif et unique en son genre intitulé *Carta* marque le lancement de cette charte dont les 31 revendications sont basées sur la liberté, la justice, la solidarité, la paix et l'égalité. C'est justement autour de ces cinq valeurs que gravitera le spectacle



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3373, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Les Diplomates

■ À la suite du succès d'une soirée de retrouvailles, le 2 novembre, plusieurs anciens membres du corps de tambours et de clairons Les Diplomates de Québec ont manifesté l'idée de recréer ce spectaculaire groupement musical. Un comité provisoire a donc été formé dont le mandat était de vérifier la faisabilité d'un tel projet. Quelques membres de ce comité sont des membres fondateurs du groupe original de 1961. Ils en sont à l'étape du recrutement d'anciens membres des Diplomates et d'autres corps de tambours et clairons de la province de Québec. Toutes les personnes intéressées à se joindre aux « nouveaux » Diplomates ont rendez-vous, ce lundi 21 mars, à 18 h (formule 6 à 8) au restaurant La Germanic, 9765, boulevard de l'Ormière. On peut aussi consulter le site Internet www.lesdiplomates.org

Des bénévoles pour la Journée de la jonquille

■ Le Centre d'aide et d'action bénévole de Charlesbourg en lien avec la Société canadienne du cancer est à la recherche de personnes intéressées à participer à la campagne de financement par la vente de la jonquille. La vente se déroulera à différents endroits dans Charlesbourg les 7, 8 et 9 avril. Si vous êtes intéressés à donner de votre temps pour une bonne cause, contactez immédiatement le CAABC afin de prendre rendez-vous avec une conseillère au 622-5910.

Les Doyon

■ L'Association des Doyon d'Amérique, région de Québec, organise sa première partie de sucre annuelle le dimanche 17 avril, à 11 h, à l'Érablière La Bonne Fourchette située au 32, route 365 entre Pont-Rouge et Saint-Raymond de Portneuf. Le coût sera de 15 \$ par adulte, de 7 \$ par enfant de 8 à 12 ans et de 5 \$ par enfant de deux à sept ans. Tous les Doyon, membres et non-membres de l'Association, doivent confirmer leur présence avant le 8 avril à Michel Doyon au 847-8854 ou par courriel à doyonm@globetrotter.net

Activité-bénéfice au profit de San Marcos, Honduras

■ Pour une troisième fois en cette deuxième année d'activité, le Comité de jumelage Saint-Félix invite tout le monde à un concert-bénéfice, gita-

2 MILLIONS \$ À L'UNIVERSITÉ LAVAL



Le Mouvement des caisses Desjardins verse une aide globale d'une valeur de 2 000 000 \$ à l'Université Laval pour sa campagne de financement De toutes les révolutions. Depuis près de 20 ans, le Mouvement Desjardins contribue de manière importante aux divers projets mis de l'avant par l'Université Laval. Il a été de toutes les campagnes de financement et sa contribution totale s'élève à quelque 5 millions \$ depuis 1986. En plus des dons faits à l'Université Laval, le Mouvement Desjardins distribue le plus grand nombre de bourses universitaires privées au Québec. Rappelons que la campagne de financement en cours, avec son objectif de 150 millions \$ d'ici 2008, est la plus importante jamais entreprise par l'Université Laval. Placée sous la présidence d'honneur de M. Brian Mulroney, la campagne fournira à l'Université les moyens de consolider et d'affirmer sa position de chef de file dans plusieurs domaines. Le lancement public est prévu pour 2006. Sur la photo, dans l'ordre habituel, le recteur de l'Université Laval, Michel Pigeon, la vice-présidente aux affaires académiques de l'AEILIES, Ana Lucia Araujo, le président et chef de la direction du Mouvement Desjardins, Alban D'amours, et le vice-recteur à la recherche à l'Université Laval, Raymond Leblanc.

Les anciens de Montcalm

■ Un groupe d'anciens marins de la réserve navale du NCSM Montcalm de Québec a créé une association à but non lucratif (les anciens du Montcalm) afin de renouer de vieilles amitiés et de participer à diverses activités sociales et sportives. Les personnes intéressées doivent contacter Jacques Vandal au 821-9030, ou par courriel à jacquesami@videotron.ca

Cégep de Sainte-Foy

■ La Fondation du Cégep de Sainte-Foy a amassé une somme de 61 400 \$ grâce à une soirée-bénéfice mettant en vedette Gregory Charles, le 24 février dernier. Ce montant, issu de la vente de billets de spectacle et de dons corporatifs, sera entièrement réinvesti au profit des étudiants. Depuis 1992, la Fondation a distribué près de 490 000 \$ en bourses aux étudiants pour leur performance scolaire, leur engagement communautaire et des projets de coopération internationale. La Fondation a aussi permis au Cégep d'acquiescer l'équipement spécialisé et de financer des projets liés à la réussite scolaire, à la recherche et au développement totalisant près de 1 million \$. De plus, la Fondation a capitalisé au-delà de 1 million \$ dans ses fonds permanents.



De gauche à droite, André Trépanier, associé, directeur mécanique et électricité, Cima+, Reynald Roy, qui agissait à titre de président d'honneur de la soirée, vice-président Développement des affaires Québec-Ouest-Rive-Sud de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, Gregory Charles, artiste invité, Réal Petitclerc, directeur, Impressions intégrales Inc., Germain Laprise, président du conseil d'administration de la Fondation, directeur Crédit-bail Est du Québec pour RBC Banque Royale, et Claude Paquet, directeur général de la salle Albert-Rousseau.

AUTRES TEXTES en B 5

Objectif de 20 000 \$ par année sur trois ans

offert par la formation Triodas, musique, danse et percussion et le Chœur des femmes de la Marée Chante, qui ont adapté leurs tableaux et pièces musicales à ce concept innovateur.

■ Le Centre socioculturel Gérard-Ouellet de Saint-Jean-Port-Joli vient de lancer une ambitieuse campagne de financement auprès du public et des entreprises de la région de l'Islet. L'objectif est de récolter 20 000 \$ par année au cours des trois prochaines années. Le réputé artiste sculpteur Pierre Bourgault a accepté la présidence d'honneur de cette activité de financement. On souhaite entre autres recruter 300 nouveaux membres.

Neuf autres logements pour aînés

■ Les personnes âgées continuent de profiter du dynamisme de la municipalité de Saint-Fabien-de-Panet en matière de logement abordable. Un nouveau chantier de construction de neuf logements verra bientôt le jour sur la rue du Foyer. Cette construction neuve, dont le coût est évalué à plus de 790 000 \$, est réalisée grâce à la participation de partenaires publics, communautaires et privés. L'organisme Les Habitations Panet gère maintenant un ensemble de 84 logements évalués à 4 millions \$.

Création libre et santé mentale

■ À la demande de Fol'Art Amériques, Populart, en collaboration avec les organismes de la région travaillant en santé mentale, offre des ateliers de création libre aux usagers de services professionnels en santé mentale dans Montmagny-L'Islet. Les usagers peuvent perfectionner leur art et tenter de s'exprimer davantage par celui-ci.

Parc Richelieu

■ Les membres du club Richelieu de Montmagny viennent d'inaugurer une nouvelle enseigne électronique au parc Richelieu. Sa réalisation a coûté quelque 25 000 \$. Le tableau afficheur animé est mis à la disposition des organismes sans but lucratif voulant annoncer leurs activités. Un tarif de 20 \$ par semaine est demandé. La Ville de Montmagny assume le coût de l'électricité. Le club Richelieu a investi plus de 95 000 \$ dans ce parc depuis 20 ans.

Horizon Soleil fête ses 25 ans

■ L'association Horizon Soleil profite de la tenue de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, sous le thème « Y croire... et grandir ensemble », pour annoncer la célébration de son 25^e anniversaire cette année. L'association qui a pour mandat d'offrir des services et de favoriser l'intégration des personnes handicapées compte près de 300 membres, dont 75 personnes handicapées.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

VOUS POUVEZ JOINDRE L'AUTEUR de ces lignes par télécopieur au (418) 248-5922 ou par courriel à oie blanc.presse@globetrotter.net. La semaine prochaine, la chronique profitera de Theford Mines et sera signée par Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.



La Corporation des concessionnaires automobiles de la régionale de Québec a profité de l'ouverture du récent Salon de l'auto pour remettre un chèque de 27 540 \$ à l'Institut de cardiologie de Québec. À cette somme, Honda Canada a ajouté 10 000 \$ pour totaliser 37 540 \$. La première partie de cette somme avait été amassée lors de la soirée-bénéfice d'avant-première qui se tenait au Centre de foires de Québec le dimanche 6 mars. La Corporation des concessionnaires de la régionale de Québec compte 138 membres et son Salon attire annuellement une moyenne de 65 000 visiteurs, ce qui en fait l'événement du genre le plus populaire au Canada, toutes proportions gardées. Sur la photo, de gauche à droite : Jacques Métras, chirurgien cardiaque; Richard Bélanger, directeur général de la CCARQ; Jacques Desmeules, président du conseil d'administration de l'Institut de cardiologie de Québec; Gilles Thibault, président de la CCARQ et du Salon de l'auto de Québec; et François Philippon, cardiologue et directeur médical de l'Institut de cardiologie de Québec.

L'École des pompiers du Campus Notre-Dame-de-Foy honorée

Le sous-ministre associé de la Direction générale de la sécurité civile et de la sécurité incendie du ministère de la Sécurité publique, Denis Racicot, a honoré récemment l'École des pompiers du Campus Notre-Dame-de-Foy à l'occasion du Mérite québécois de la sécurité civile. La cérémonie s'est déroulée lors du Colloque sur la sécurité civile, la semaine dernière à Saint-Hyacinthe. Un mérite lui a été décerné dans la catégorie Formation et Communication en reconnaissance de son esprit d'initiative et d'innovation ainsi que de son dynamisme dans la planification et la réalisation du troisième Colloque international en gestion des risques sous le thème La Communication en temps de crise.

Vous êtes un nouveau retraité ?

Sous la forme de café-rencontres, la Clinique de counselling et d'orientation vous offre un atelier sur les enjeux de la retraite. Offrez-vous un temps de réflexion pour savourer un bon café tout en échangeant sur des thèmes comme les projets pour l'avenir, la gestion de votre temps et les sources de votre bonheur. Les rencontres seront également une occasion pour réaliser un bilan de vie et découvrir des moyens qui favorisent l'adaptation à la retraite. Cette activité se déroulera lors de trois matinées, soit les jeudis 31 mars, 7 avril et 14 avril.

Ateliers gratuits pour cesser de fumer

Des ateliers de groupe en cessation du tabagisme offerts par la Clinique d'aide aux fumeurs de la ré-

gion de Québec débuteront le mercredi 23 mars au Pavillon de prévention des maladies cardiaques de l'hôpital Laval. Ils seront ensuite offerts, gratuitement, tous les mercredis, de 19 h à 21 h, pendant quatre autres semaines à raison de deux heures par semaine. Info : 656-8711, poste 5800.

Salon des loisirs créatifs

Les retraités de l'enseignement du secteur Louis-Frédette vous invitent à visiter le salon des loisirs créatifs qui se tiendra à la Maison des aînés de Lévis, au 10, rue Giguère, les 2 et 3 avril. L'entrée sera gratuite et vous y découvrirez des aquarelles, de la poterie, des sculptures, de la céramique, de la broderie, de la dentelle, des courtpointes, etc. Info : 833-7383 ou 833-8186.

Bourses d'une valeur totale de 16 000 \$ à 13 étudiantes de l'Université Laval

Le 20 février, au Musée national des beaux-arts de Québec, se tenait la 14^e cérémonie annuelle de remise de bourses de la Fondation AFDU-Québec présidée par la titulaire de la Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec à la faculté de sciences et génie de Laval, Claire Deschênes. La Fondation a remis des bourses d'étude totalisant 16 000 \$ à 13 étudiantes de premier et de deuxième cycles. Au premier cycle, deux d'entre elles ont reçu des bourses de 1000 \$ chacune, la première provenant du fonds spécial Charlotte-Lapointe pour les communication-relations publiques, attribuée à Mireille Soucy, et la seconde, la bourse *in memoriam* Pierrette-Lévesque provenant du Fonds en sciences infirmières, attribuée à Héléne Marchand. Au deuxième cycle, Amélie Doyon a reçu une bourse de 1500 \$ provenant du Fonds multidisciplinaire. Les autres boursières sont Natacha Fontaine et Héléne Gagnon, étudiantes de la faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Isabelle Payette, de la faculté des sciences de l'administration, Alhan El Gobji, Valérie Lapière, Nathalie Gaudreau et Ariane Loranger-Saindon, de la faculté des sciences sociales, Véronique Rivest de la faculté de pharmacie, Véronique Roberge, de la faculté des sciences infirmières, et Bianca Bourbeau, de la faculté de théologie et sciences religieuses.

ON CHERCHE UN FOYER

Hugo vous tend la main

Hugo a 10 ans. Il vit en famille d'accueil depuis plusieurs années et le placement est prévu jusqu'à sa majorité. Il a des contacts avec sa mère sur demande, lesquels sont planifiés par l'intervenant. Le jeune garçon a certaines difficultés sur le plan affectif, entre autres la reconnaissance de ses émotions, qu'il dissimule pour se protéger. Il est renfermé sur lui-même, mais commence à s'ouvrir un peu et est capable d'être très affectueux quand il s'investit dans une relation. Hugo souffre d'un déficit d'attention pour lequel il a une médication en cours d'ajustement. Il est facilement distrait, perd ses choses, oublie, tarde à revenir de l'école, etc. Il a certaines difficultés en ce qui concerne les connaissances générales, mais de bonnes capacités sur les plans intellectuel et du raisonnement et il est curieux. Il complète une troisième année régulière. Étant anxieux, Hugo peut mouiller son lit quand il est perturbé, peut éprouver des difficultés à s'endormir, etc. Il réagit beaucoup aux disputes verbales et à la violence et devient très insécure si on lève le ton avec lui. Il a un grand besoin de stabilité, de sécurité et d'attention, d'où la nécessité d'un encadrement constant. Hugo est un garçon très attachant et toujours de bonne humeur. Il affectionne particulièrement les chats. Il parle beaucoup (verbomoteur) et aime jouer au point d'éprouver des difficultés à s'arrêter. Il adore les toupies et le Nintendo. Il est peu sportif, mais fait présentement du taekwondo. Il lui arrive de faire des gaffes, mais ce n'est pas par méchanceté. Il a un grand sens de l'humour, est blagueur et se dit être le plus grand charmeur au monde. Idéalement, la famille recherchée devrait avoir peu d'enfants, une grande disponibilité et beaucoup de dynamisme pour accompagner le jeune, le stimuler et le motiver à participer à des activités. Si ce défi vous intéresse et que vous habitez la Rivière-Nord, contactez-nous : la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

Faites vite, les places sont limitées. Pour information et réservation (avant le 25 mars), contactez Louis-Pierre Barrette au 656-3191. Le coût est de 30 \$ par personne.

Allaitement maternel

Chantelait vous convie à une série de quatre soirées d'information sur l'allaitement maternel : trois rencontres prénatales les 23, 30 mars et 6 avril et une soirée postnatale qui sera déterminée le 30 mars. Les animatrices vous accueillent au CLSC Sainte-Foy Sillery Laurentien, du 1320, rue Saint-Paul, à L'ancienne-Lorette, à 19 h. Le coût de 25 \$ est payable lors de la première soirée. Les papas et les nourrissons sont les bienvenus. Pour information ou inscription : 877-5333. Pour toutes questions d'allaitement, vous pouvez joindre une bénévole de Chantelait au 651-2572.

Recherche enfants entendants de parents sourds

L'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDQP) entreprend une recherche pour mieux comprendre le vécu des enfants entendants qui ont grandi avec des parents sourds. Les chercheurs désirent rencontrer des jeunes adultes entendants, âgés entre 25 et 35 ans, qui habitent dans la région 03 ou la région 12 (Chaudière-Appalaches). Les personnes intéressées auront à remplir un questionnaire et à répondre à des questions portant sur leur vécu. La rencontre durera environ 90 minutes. Un montant de 25 \$ sera remis aux participants. Pour avoir plus d'information, veuillez communiquer avec Anne-Marie Bégin, orthophoniste au programme en déficience auditive, au 529-9141, poste 2295.

COMMISSION SCOLAIRE DE LA JONQUIÈRE
APPEL D'OFFRES

Projet
Réfection de la fenestration
École Sainte-Bernadette
(102, RUE-F-011-406)

Propriétaire
Commission scolaire De La Jonquière
3644, rue Saint-Jules, C.P. 1600
Saguenay (Québec) G7X 7X4
Arrondissement de Jonquière
Tél. : (418) 542-7551 Téléc. : (418) 547-6785

Architecte
Léo Lapointe, architecte
2871, Place Davis, bureau 101
Saguenay (Québec) G7S 5S4
Arrondissement de Jonquière
Tél. : (418) 546-7168 Téléc. : (418) 546-1773

Obtention des documents
Aux bureaux de l'architecte à partir du lundi 21 mars 2005.

Dépôt pour l'obtention des documents
Cinquante dollars (50 \$) sous forme de chèque visé au nom du propriétaire, la Commission scolaire De La Jonquière. Le chèque visé est non remboursable.

Garantie de soumission
Chèque visé ou cautionnement au montant de dix mille dollars (10 000 \$), valide pour trente jours.

Visite de chantier
Le mardi 29 mars 2005 à 11 h 00, au 2908, rue Sainte-Émile, Saguenay (Québec), arrondissement de Jonquière.

Dépôt et ouverture de soumissions
Le 7 avril 2005, à 14h00, au 3644, rue Saint-Jules, Saguenay, Québec, arrondissement de Jonquière.

Soumissionnaires
Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1).

Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.
Donné à Saguenay, arrondissement de Jonquière, ce 18^e jour du mois de mars 2005.

La Commission scolaire De La Jonquière
3644, rue Saint-Jules, C.P. 1600
Saguenay (Québec) G7X 7X4
Arrondissement de Jonquière

Claude Fortin
Directeur du service des ressources matérielles

Répertoire de sites internet

Ameublement
www.meublesurmesure.ca
Tél. : 826-1111
PARENT MEUBLES. Meubles résidentiels, (merisier, pin, érable ou autres), vaste choix de couleurs. Visitez notre site web pour exemples de meubles sur mesure.

Informatique - internet
www.ameriserv.ca/rchabot
Tél. : 418-872-2650
Problèmes d'ordinateurs? Trop lent? Perte de fichiers? Messages d'erreur? Virus? Spyware's? Etc. Service de dépannage et de support EN LIGNE. Facturé à la minute.

Appels d'offres
www.soumissionnez.com
Essai gratuit : 1-866-760-9627
Centaines de projets publics. Pas besoin d'Internet. Pour information, appelez-nous.

Immobilier-agent
www.rogerdore.com
Tél. : 653-0488 • rdore@rogerdore.com.
Agent immobilier affilié à Royal LePage Inter-Québec, Roger Doré vous offre les fiches techniques et la valeur marchande des propriétés qui vous intéressent. C'est rapide et gratuit!

Immobilier-services
www.goproprio.com
Propriétaires, promoteurs ou agents immobiliers : découvrez les multiples avantages de notre nouveau site consacré à l'achat et à la vente de propriétés sur internet.

Transport
www.boniprix.fr.fm
Déménagement Boni-Prix
299, rue Joly, Québec (QC) G1L 1N7
• Tél. : 622-0636 • Fax: 623-8946
À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

Voyages
www.bonitour.com
Tél. : 1-888-866-0666
Pourquoi payer plus cher. Obtenez le meilleur prix possible bien installé à la maison et devenez votre propre agent de voyage. Des milliers de Québécois le font. Facile, rapide, sécuritaire. Essayez! Permis du Québec.

www.voyagesarabals.com
Tél. : 1 866 771-8937 (sans frais)
Toujours le plus bas prix au Québec pour les forfaits vacances, les croisières et les circuits autocar partout dans le monde. Ouvert 7 jours par semaine. Newsletters et forum de discussions. Inscriptions gratuites.

VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE ? communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 • triskell@lesoleil.com

Se sucrer le bec au Québec

L'érablière de MECHOU INTERNATIONAL
Formule tout inclus sur réservation 4 saisons
1 800 MÉCHOU (632-4684)
Autoroute 73, sortie 124, Saint-Étienne
La où la gastronomie primordiale est à SON MEILLEUR!
www.mechouinternational.com

CABANE À SUCRE LECLERC
Menu servi à volonté
Soupe aux pois
Fèves au lard
Pâté à la viande
Omelette au four
Oreilles de crisse
Jambon et saucisse
Patate
Pain canadien
Marinades
Salade de chou
Crêpes, grand-père au strop d'érable
Thé, café
Cabane : (418) 876-2812
Rés. et fax : (418) 873-2333
www.cabaneleclerc.ca

SAINT-AUGUSTIN
pour une VRAIE cabane à sucre
ERABLIÈRE MAROIS
Repas et tire sur neige
220, chemin du Domaine (418) 878-4107
via chemin Notre-Dame

Neuville
à 20 minutes de Québec
Invitation à venir déguster mets traditionnels et tire sur la neige, le tout à volonté, dans une ambiance des plus chaleureuses!
Clown, maquillage, mini-ferme, tour de carriole, visite de la bouillierie, musique.
2^e Rang Est, Neuville
(418) 876-2363

Le roi de l'Érable vous invite.
La vraie ambiance des cabanes à sucre de la Beauce
• partie de sucre • repas • animation
• tour de train gratuit
À 35 minutes de Québec, à Saint-Sylvestre
Renseignements : 596-2293 www.napert.qc.ca

ST-ÉTIENNE
Erablière St-Étienne
Buffet cabane à sucre
Animation
Tire sur neige
Balades en traîneau
185, St-André, St-Étienne
836-8174

SAINT-AUGUSTIN
Possibilité de location
Repas et tire sur neige à volonté
Tours en « snow mobile »
Erablière avec chaudières • Peut réunir 120 personnes
Thérèse et J.-Claude Rochon (propriétaires)
364, 4^e Rang Ouest, autoroute 40 (sortie 295)
Réservations : (418) 878-2180
www.compagnon.qc.ca/sauberge

La cabane à sucre du Père Normand
Une vraie partie de sucre à la mode d'autrefois!
• Repas et tire à volonté
• Apprenez votre boisson
• Promenade en carriole gratuite
RÉSERVEZ POUR PAQUES - Prix spéciaux pour le lundi de Pâques
(418) 596-2748
447, route Montgomery, St-Sylvestre
www.perenormand.ca

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BÉRUBÉ, Ange-Marie Sorel-Tracy	18 mars 2005
CHABOT, Béatrice (Martel) Charlesbourg	16 mars 2005
GARNEAU, Jacques Québec	18 mars 2005
LÉGARÉ, Benoît St-David	18 mars 2005
MICHAUD, Madeleine St-Gabriel-Lalemant, Kamouraska	16 mars 2005
RICHARD, Simonne Gaudreault	18 mars 2005



Jacques Garneau

À l'hôpital Laval, le 18 mars 2005 à l'âge de 79 ans est décédé M. Jacques Garneau, pompier retraité à la ville de Québec, époux de dame Laurette Labbé. Il demeurerait à Québec. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Le service sera chanté en présence du corps le **lundi 21 mars 2005 à 14 heures, en l'église Notre-Dame-des-Victoires (Place Royale, Québec)** où la famille recevra les condoléances 1h30 avant la cérémonie et de là au cimetière St-Charles, sous la direction de la **COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE 280, 8e Rue, Québec QC G1L 2N9**

Je laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille Nathalie; son petit-fils adoré Charles; sa soeur Louise Gagneau s.c.q.; son beau-frère Robert Labbé (Jacqueline Cadorette), des neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement à tout le personnel de l'unité coronarienne de l'hôpital Laval. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 4715, av. des Replats, bur. 261, Québec QC G2J 1B8. Des enveloppes seront disponibles à l'église. Pour renseignements: (418) 525-6044 Télécopieur: (418) 525-6971 Courriel: Coopdel.anse@videotron.ca



Ange-Marie Bérubé
1932 - 2005

À l'hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, le 18 mars 2005, suite à un cancer, est décédé à l'âge de 72 ans, M. Ange-Marie Bérubé, époux de Georgette Salvas demeurant à Sorel-Tracy.

Je laisse dans le deuil, outre son épouse Georgette, son fils et son épouse: Alex (Nadia Paquette); sa fille Sophie (il était également le père de feu Stéphane); ses deux petites-filles Sarah et Jade; son frère Guy (Louise Leblanc); sa soeur Céline (Gilles Mariner); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Salvas, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. M. Bérubé sera exposé au salon

GILBERT MANDEVILLE & FILS LTÉE
912, chemin St-Roch, Sorel-Tracy
Info: 450-743-3607

Heures d'accueil: le mardi 22 mars de 15h à 17h et de 19h à 22h et mercredi dès 9h30. Les funérailles auront lieu en l'église **St-Jean Bosco (2325, boul. Cournoyer) le mercredi 23 mars à 11h, l'inhumation au cimetière St-Joseph de Sorel. Les personnes désireuses de témoigner leur sympathie par un don peuvent le faire à Leucan (514-731-3696) en mémoire de son fils Stéphane.**



Béatrice (Martel) Chabot
1908 - 2005

À l'hôpital d'hébergement Saint-Jean-Eudes, le 16 mars 2005, à l'âge de 96 ans et 5 mois, est décédée dame Béatrice Martel, épouse de feu Marcel Chabot. Elle était la mère d'André et Daniel qui l'ont précédée dans la mort. Elle demeurerait à Charlesbourg. Elle a été confiée au

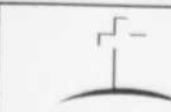
PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE
Un service religieux a été célébré le samedi 19 mars 2005 dans l'intimité.

Je laisse dans le deuil, ses filles et ses gendres: Ginette, Monique (Jean-Claude Lafrance) et Nicole (Marcel Jobin); ses petits-enfants: Robie, Bill (Angela Fletcher), Christine (Alain Simard), Stéphane (Marie-Josée Ancill), François (Stéphanie Couture), Marie-Hélène et Stéphanie (Ryan Doucet); ses arrière-petits-fils William, Olivier, Caden et Thomas à naître dans quelques jours; ses sœurs Ovilia (feu Lucien Savard) et Patricia (feu Raymond Gobeil); sa belle-soeur Thérèse Chabot; sa belle-fille Régina Gagné, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille tient à remercier le personnel du Centre d'hébergement Saint-Jean Eudes pour les bons soins prodigués à leur mère depuis deux ans.

Pour renseignements: 871-2372
Télécopieur: 871-6965
Courriel: lasouvenance@lapinecloutier.com
Site web: www.lapinecloutier.com

bouff

Vivre jusqu'au bout. 687-6084
www.michel-sarrazin.ca



Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975



Simonne Gaudreault Richard

À l'hôpital Laval, le 18 mars 2005, à l'âge de 87 ans est décédée dame Simonne Gaudreault, épouse de feu M. Joseph-Arthur Richard. La famille recevra les condoléances au funérarium de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE
7335, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
lundi 21 mars de 19h à 22h. Mardi, jour des funérailles, il n'y aura pas de rencontre au salon. Le service religieux sera célébré le **mardi 22 mars à 11 heures, en l'église Saint-Lambert (1265, des Érables, Saint-Lambert)** où la famille recevra les condoléances, 1h avant la cérémonie et de là au cimetière paroissial.

Je laisse dans le deuil ses enfants: Paule-Andrée Richard (Renaud Galarneau), Jean-Robert Richard (Lorraine Roy), Gilles Richard (Julienne Bilodeau); ses petits-enfants: Pierre-Luc, Eric et Rémi; ses belles-sœurs: Jeannette Aubé (feu Donat Gaudreault), Rachèle Gagnon (feu Wilfrand Gaudreault); son beau-frère Laurent Drolet (Estelle Cloutier) et toute la famille adoptive de son mari, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Un merci spécial à tout le personnel du Marquisat Ste-Foy, et à celui du 3e étage des Jardins du Haut St-Laurent. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, 1040, av. Belvédère, bur. 312, Sillery QC G1S 3G3. Des enveloppes seront disponibles au salon.

Pour renseignements: (418) 525-6044
Télécopieur: (418) 628-3504
Courriel: Coopdel.anse@videotron.ca

740 FAVEURS OBTENUES

MERCI mon Dieu. Dites 9 fois par jour. «Je vous salue Marie», durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. D.C.

REMERCIEMENTS à Saint-Antoine pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. J.D.

REMERCIEMENTS à Saint-Esprit pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. J.D.

REMERCIEMENTS à Saint-Esprit pour faveur obtenue avec promesse de publier. L.M.

765 MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THÉRIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

Décès

Communiquez avec votre
directeur de funérailles qui
nous fera parvenir vos
avis de décès

LE SOLEIL



Votre don va droit au coeur.

1 888 473-4636



FONDATION
DES MALADIES
DU COEUR
DU QUÉBEC



Madeleine Michaud
1934 - 2005

À l'hôpital Notre-Dame de Fatima de La Pocatière, le 16 mars 2005, à l'âge de 70 ans et 9 mois, est décédée dame Madeleine Michaud, fille de feu monsieur Louis-Philippe Michaud et de feu dame Yvonne Lévesque. Elle demeurerait à La Pocatière et était native de St-Gabriel-Lalemant, Kamouraska. Les membres de la famille accueilleront parents et amis au

SALON PAROISSIAL DE ST-GABRIEL-LALEMANT
(sacristie de l'église)

mardi, jour des funérailles, de 13h à 18h50. Le service religieux sera célébré le **mardi 22 mars 2005, à 19h, en l'église de Saint-Gabriel-Lalemant** et sera suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Je laisse dans le deuil ses frères et ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Albéric (Odile Boucher), Joseph (Dolorèse Boucher), Yvon (Irene Côté), feu Henri (Germaine Martin), Marcel (feu Yolande Fortin, feu Malvina Guimond), Jeanne-D'Arc (feu Gilles Gourde), feu Marielle (André Lizotte), Camille (Irene Pelletier), Marguerite (Robert Dufour), feu Michel, Claire (Charles Bois); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 1040, av. Belvédère, bur. 214, Sillery QC G1S 3G3 (des formulaires seront disponibles au salon).

Direction funéraire:
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MARIUS PELLETIER INC.
La Pocatière, St-Jean-Port-Joli et L'Islet
Pour renseignements et messages de sympathie: (418) 856-3371
Sans frais: 1-866-856-3371
Télécopieur: (418) 856-4674
Courriel: rmpel@belinet.ca

GILLES THIBAUT (1953- 2005)

Une sérénité incroyable

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com



«J'ai fait de superbes voyages de pêche», rappelait Gilles Thibault dans le petit message qu'il a laissé à ses proches, à la veille de son décès.

Gilles Thibault, que tous ses proches appelaient «Gillis», savait que ses jours étaient comptés. Les médecins avaient prévu qu'il en avait pour six mois ou deux ans, au maximum. Il a «fait la belle vie» durant plus de quatre ans.

«C'est naturel... Pour moi, la planète est grande, et il y a plein de gens qui s'en vont, et bon, un jour c'est moi et ça ne dérange pas personne. Ça fait partie de la vie normale. J'accepte vraiment ça. Je ne trouve pas ça difficile du tout. Je suis bien... J'ai fait une belle vie et j'ai encore de belles journées à voir... Sauf que je les vois différemment.»

Voilà ce qu'il a dit à une étudiante en médecine qui devait rencontrer un malade dont les jours étaient comptés, dans le contexte d'un travail de classe.

Une rencontre qui «influencera certainement mon exercice prochain de la médecine», écrivait l'étudiante.

Gilles Thibault est décédé à l'âge de 51 ans. Il était né à Baie-Comeau et il y a vécu toute sa vie. Employé de la compagnie Abitibi, il était responsable de la qualité à l'usine locale lorsque les médecins lui ont appris qu'il souffrait d'un grave problème rénal en plus d'être atteint d'un cancer incurable.

Tout au long de sa convalescence, il a été un exemple de courage et de sérénité pour ses proches. Même au-delà de sa mort, Gillis s'efforce au mieux de réconforter ses amis, ses proches et sa femme Carole en écrivant dans un message posthume: «J'étais prêt, surtout ne soyez pas tristes. Je ne laisse personne dans le deuil. Je laisse tout le monde en vie en vous souhaitant de vivre chaque jour comme si c'était le dernier en en profitant au maximum.»

Dans son travail sur les dommages psychologiques subis par les grands malades, l'étudiante en médecine qui s'est intéressée au cas de Gilles Thibault écrit: «On imagine facilement le désarroi, la colère, et surtout le découragement que doit vivre une personne ayant des reins non fonctionnels et souffrant d'un cancer incurable.»

À propos de Gilles Thibault, que l'étudiante identifie d'un pseudonyme dans sa recherche, elle constate «que miraculeusement il semble être à l'opposé

de cette position. Il est à ce jour d'une sérénité incroyable. Avant d'y arriver, il a dû surmonter plusieurs épreuves difficiles psychologiquement.»

Après avoir lui-même accepté cette nouvelle réalité, «ce qui l'a le plus tourmenté, c'est de devoir mettre sa femme au courant. Il lui a annoncé simplement et avec franchise», écrit l'étudiante. À propos de ce moment difficile, Gilles Thibault raconte que «c'était émotif, mais toujours positif pour moi, car je lui faisais comprendre que c'était moi qui étais pris avec cela, pas elle.»

En conclusion de son travail, l'étudiante en médecine constate qu'elle a beaucoup appris de sa rencontre avec Gilles et de l'attitude courageuse et réaliste qu'il a eue devant la fatalité.

«Cette expérience influencera certainement mon exercice de la médecine. Ma première résolution sera de suivre mon instinct, je parle de gros bon sens. Plutôt que de tenter de tout calculer et de tout prévoir. En plus, je m'efforcerais de répondre adéquatement aux divers besoins de mes patients tant aux plans physique que psychologique. J'espère que je connaîtrai bien mes patients, que je serai en mesure de mieux comprendre ce qu'ils vivent et mesurer l'ampleur de leurs sentiments.»

ALBERT CHOLETTE (1918-2005)

Le père du génie chimique

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com



Le docteur Albert Cholette, au centre, en compagnie de deux diplômés de la première promotion du département de génie chimique, lors du 60^e, Daniel Fraser, à gauche, et René Hamel, à droite.

Les nombreux étudiants à la maîtrise et au doctorat qui ont travaillé sous la direction du docteur Albert Cholette, au département de Génie chimique de l'Université Laval, durant 40 ans, parlent toujours de ce grand professeur avec admiration et reconnaissance.

Le docteur Cholette est décédé discrètement, au cours de l'été dernier, à l'âge de 85 ans. «C'était un homme admirable et je me souviens qu'il lui a suffi de cinq minutes pour me convaincre de m'inscrire en génie chimique, lors de mon arrivée à l'Université Laval», raconte Jean-Claude Méthot.

M. Méthot a aussi enseigné durant de nombreuses années au département de génie chimique avant d'occuper plusieurs postes de direction, dont celui de doyen adjoint.

Le docteur Cholette est né en 1918, dans la région de l'Outaouais. Il était le fils d'un employé des chemins de fer. Selon son neveu François Cholette, de la Rive-Sud de Québec, «sa soif de connaissance et son opiniâtreté, son ardeur au travail et sa détermination l'ont mené loin pour le plus grand bénéfice de l'avancement de la science au Québec et dans le monde.»

C'est au cours de ses études au Collège St. Patriek, à Ottawa, qu'Albert Cholette a «développé son goût pour les mathématiques, la chimie et la physique», rappelait son neveu.

Par la suite, comme il le disait lui-même, «il a été admis à l'École de chimie de Québec par la porte d'en arrière». Premier de classe durant ses trois premières années à l'Université Laval, le jeune Cholette s'est inscrit ensuite en génie chimique à McGill et finalement au Massachusetts Institute of Technology, où il a décroché, en pleine guerre mondiale, une maîtrise et un doctorat.

Sa brillante carrière d'enseignant à Laval a débuté en 1943, à titre de premier et unique professeur du département de génie physique. Il y a enseigné durant 40 ans par la suite.

«Il fallait toute une énergie et beaucoup de compétence à cet enseignant qui a assuré seul la réussite des élèves de la première promotion du département», constate aujourd'hui M. Méthot, son ancien élève.

«Il a aussi été un excellent chercheur», a-t-on rappelé, dans l'hommage qu'on lui rend dans le journal des retraités de Laval. On lui doit, entre autres, le modèle Cholette-Cloutier, dans le domaine de l'agitation. Ses

travaux sont cités partout dans le monde. Durant sa retraite, il est resté bien actif. Ayant joué un rôle prédominant dans l'exploitation du minerai de fer du Grand Nord québécois, principalement sous Duplessis, il a profité de sa retraite pour rédiger un ouvrage important sur le sujet.

En plus d'être le fondateur du département de génie chimique, il a dirigé le département durant 20 ans, entre 1945 et 1965. Les honneurs se sont succédés pour lui tout au long de sa carrière: président du bureau des examinateurs de l'Ordre des ingénieurs de 1968 à 1983; président de la Société canadienne de génie chimique, en 1956; fellow de l'Institut de chimie du Canada, en 1958; récipiendaire de la médaille Archembeault de l'ACFAS, en 1973; fellow de l'American Institute of Chemical Engineers, en 1973; récipiendaire du prix Jane Memorial Lecture Award, en 1974, et lauréat du Prix scientifique du Québec, en 1975.

Tout ceci avant d'être nommé professeur émérite de l'Université Laval, en 1985, au moment de sa retraite.

Écrivez-nous!

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

La grève étudiante... *Da Vinci*... et Jeff Fillion

Le départ de Jeff Fillion a vraiment suscité un déluge de courriels. Vous vous en réjouissez, certes, mais plusieurs prennent aussi sa défense. Beaucoup d'auditeurs avaient pris leurs distances depuis que la conduite odieuse de Fillion avait été révélée au grand jour par le procès hypermédiatisé l'opposant à Sophie Chiasson. Genex a-t-il compris la leçon ? Pas sûr. Son patron, Patrick Demers, a peut-être fini par reconnaître sa responsabilité comme diffuseur, sauf que sans la détermination de la présentatrice météo de TVA, Fillion continuerait d'écumer les ondes. Demers l'a laissé tomber par stratégie d'affaires, parce que la situation devait intenable. Il se battra sûrement bec et ongles pour rester en ondes. Beaucoup de réactions à lire dans cette page...

LA GRÈVE ÉTUDIANTE

La grève étudiante. Pour une fois que les étudiants se mobilisent pour une cause commune

même s'ils ne sont pas tous concernés personnellement ! On les accuse si souvent de carriérisme, d'individualisme ou d'indifférence. Pareille mobilisation mérite notre admiration. Les bourses étaient déjà loin d'être généreuses pour qui pouvait les obtenir. À moins de travailler à mi-temps ou de s'enfoncer dans l'endettement, ces étudiants se débrouillent souvent avec des revenus inférieurs à l'aide sociale. Ajoutez les frais de scolarité, de transport, d'achats de livres... Le mythe du boursier qui se la coule douce résiste rarement à l'examen...

Avec sa ligue d'improvisation, le gouvernement Charest doit réaliser que le lien de confiance est rompu. On dirait qu'il ne sait jamais saisir le vent. Je ne sais pas comment il va rétablir les ponts. Comme dans toute négociation, c'est avant que les parties ne s'emurent dans des lock-out ou des votes de grève qu'il

faut s'entendre. Une fois dans la rue, il est souvent trop tard !

Oui, la société québécoise favorise la gratuité scolaire. Elle tend à appuyer ses étudiants.

SE TOURNER LA LANGUE SEPT FOIS...

J'ai eu un gros éclat de rire en apprenant la mise à « l'index » du *Da Vinci Code*. Vous aussi, à ce que je vois. Disons que le cardinal de Gènes, Tarcisio Bertone, a raté une belle occasion de se taire. Cet ancien adjoint du cardinal Ratzinger n'a, en fait, rien mis à l'index (ça n'existe plus !). Il s'est plutôt mis les pieds dans les plats par ses déclarations intempestives sur Radio Vatican et dans le quotidien *Il Giornale*. Et cela a fait le tour du monde ! Quelle publicité inespérée pour Dan Brown, son auteur, qui n'en demandait pas tant.



Robert Fleury
 rfleury@soleil.com

Un bon thriller, sur fond d'intrigues du Vatican où l'Opus Dei tient le mauvais rôle. Il y a sans doute une part de vérité... mais aussi de fabulation. Qu'on rende ainsi le Christ plus humain ne fera de mal à personne, au contraire.

Avez-vous lu le livre maudit ? Enfer et damnation ! Je me suis vautré dans le péché, méchant que je suis, car je m'en suis pourléché les babines durant les Fêtes... les deux pieds sur la bavette du poêle ! Je connais même des curés qui en ont fait autant. Et au risque d'encourir les foudres célestes, romaines à tout le moins, je n'ai nullement le ferme propos de ne pas recommencer. Je vous passerais bien mon livre mais il est déjà en circulation...

Diable ! À vous lire, je crois que nous devons tous nous précipiter à confesse. Tiens, ce serait peut-être une belle occasion d'étréner le nouveau confessionnel de verre... C'est M^{re} Ouellet qui va être content !
 Bon dimanche.

CARREFOUR DES LECTEURS

Dénoncer, c'est bien... Réparer, c'est mieux

La démission de Jeff Fillion met en lumière le pouvoir des médias qui décident de tenir des propos diffamatoires sur les femmes en particulier. Le mépris manifeste et l'atteinte à la vie privée de M^{me} Chiasson claboussent toutes les femmes et font perdurer les stéréotypes sexistes tant décriés par les femmes et les hommes. Mais il a suffi qu'une jeune femme courageuse n'accepte pas cette pseudo-liberté d'expression pour que le monstre de CHOI-FM se retire avec des trémolos dans la voix.

Dans notre volonté d'établir une société égalitaire et respectueuse de toutes les personnes, nous sommes heureuses de constater que, par ce licenciement et toute la dynamique de conscientisation générée par le procès, la société de Québec et les médias de communication passent un message clair à ces salisseurs professionnels qui, au nom de la liberté d'expression, jettent leur venin sur tant de personnes publiques et les femmes en particulier.

La société est libérée de ce diffamateur professionnel, mais il ne faut pas se leurrer car cette race de monde n'est pas disparue pour autant. Nous devons faire preuve de vigilance et appliquer la tolérance zéro aux propos diffamatoires et injurieux qui détruisent la réputation d'individus. Assez, c'est assez et pour longtemps.

Nicole Lachaine

Au nom des 51 membres de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Charlesbourg

Se préoccuper de l'Autre

Je suis positivement mortifiée par ce que mon regard a parcouru dans le Carrefour des lecteurs du 18 mars. J'y ai vu une société malade dans laquelle plus personne ne pense aux besoins de l'autre, au respect nécessaire. Depuis quand être *bitch*, comme le dit Fillion, est-il devenu une qualité ? Ce qui m'enrage personnellement, c'est le double discours tenu par ces gens qui clament haut et fort le droit à la liberté d'expression.

En ce sens, Jeff Fillion avait déjà dit qu'il ne voudrait pas que sa fille entende ce qu'il beugle en ondes. Pas très cohérent. Selon ce principe, apprendrez-vous à vos enfants à régler un conflit en insultant leurs camarades de classe, au nom de votre sacrosainte liberté d'expression ? Et si Sophie Chiasson était votre sœur ? Il y a des façons d'exprimer une opinion, aussi marginale soit-elle. Quand a-t-on cessé de se préoccuper de ce que l'Autre ressent ? Quand l'empathie a-t-elle rendu l'âme dans notre société individualiste, où l'intérêt des rapports humains est calculé selon ce qu'ils rapportent financièrement (n'est-ce pas, Monsieur Demers ??) Pas étonnant que



La démission du « morning man » Jeff Fillion suscite plusieurs réactions.



Le mouvement de grève des étudiants bénéficie d'un vent de sympathie de la part de différentes couches de la société québécoise.

le taux de divorce ait littéralement explosé à notre époque.

Pour éviter toute méprise, remettons les pendules à l'heure : je suis une X, comme beaucoup d'entre vous.

J'écoute CHOI. Cependant, si être une X signifie être un avatar baveux de Jeff Fillion, alors là, je démissionne. CHOI existe encore : arrêtez de faire de cet homme un martyr. Et le fait que certains d'entre vous soyez diplômés de sciences pures et doubles bacheliers, pour répondre à une lettre d'opinions lue en ondes par Gilles Parent, ne me convainc pas de votre bonne foi : on n'apprend pas le respect de son prochain à l'université.

Julie Blanchet-Chouinard, 26 ans
 Enseignante au Cégep Trois-Rivières et auditrice de CHOI

Danser autour du mort

Dans LE SOLEIL de vendredi, Marc-François Bernier, Ph.D, fait une analyse intéressante sur la région de Québec, bien que son dernier paragraphe m'a fait me bidonner, car il accorde beaucoup d'importance aux médias de Montrrrréal et à Guy A. Lepage. Il parle d'examen de conscience des gens d'affaires, des politiciens, des critiques sociaux et des intellos. Mais où sont-ils donc, tous ces supposés leaders sociaux, quand il faut tracer la voie, se donner une orientation de société, se donner les outils de pensée et d'action pour que la région de Québec et le Québec arrivent à se démarquer ? Ils sont tous à défendre, chacun, leur statut particulier. Pourquoi travailler quand on peut tout avoir si on crie fort, si on manifeste !

La région est bien sclérosée : il y a peu de vrais leaders, sans motivation à réussir, peu d'exemples positifs pour nos enfants. C'est plein de chicanes de voisins. Les mots *défi*, *but*, *compétition*... sont rayés du vocabulaire de ces leaders politiques, intellectuels et sociaux par peur de l'engagement, peur de perdre son statut particulier, son confort bien québécois, peur du reste du monde... Ces mots ont été remplacés par la croyance que ceux qui brassent la cage sont des fous dangereux, que les gens ordinaires ne sont pas capable de penser par eux-mêmes parce qu'ignares. Si on se réclame d'une élite, si on se dit leader, on doit accepter ce qui vient avec et arrêter de se cacher, accepter la critique et mettre ses culottes. Les élus sont nos employés, non nos maîtres ! Et aujourd'hui, dans vos pages, on a un sacré beau portrait de la société québécoise dans ce qu'elle peut avoir de plus bas comme bassesse, en voyant ce gros party où l'on danse autour du mort !

Michel Lessard, Adm.A, MBA
 Saint-Nicolas

Déçu de son départ

Je suis grandement déçu du départ de Jeff Fillion. Bien sûr, comme plusieurs, je n'étais pas toujours d'accord avec ses opinions, mais j'appréciais énormément son franc-parler sur des sujets tabous. Je ne comprends pas les gens qui s'amuse à détruire une station sans même connaître cette radio et son animateur. Personne ne parle des bons coups de M. Fillion, comme sa levée de fonds pour une dame de Trois-Rivières, son soutien à l'enquête Scorpion. On ne fait que s'acharner sur sa cruauté et son dévouement. Je pense que les médias devraient se regarder avant de taper sur CHOI. Et dire que ce sont des gens comme moi, avec un autocollant sur leur voiture, qui représentent une menace pour les gens de la belle région de Québec. J'espère réentendre prochainement Jeff Fillion sur les ondes et je lui souhaite tout le repos dont il a besoin.

Marianne Brochu
 Saint-Romuald

Soulagement

C'est avec un grand soulagement que j'ai appris le départ de M. Fillion. Le monde dans lequel nous vivons n'a nullement besoin de ce genre d'individus qui, sous le couvert de défendre la veuve et l'orphelin, se cachent derrière un micro pour débâter et colporter des propos qui n'ont pas leur place dans une société civilisée. Je considère également que les propriétaires de la station de radio qui fournissent un micro à ce genre d'individu sont tout aussi imputables de leurs débordements.

PS : Monsieur Fillion, je souhaite cependant que les gens que vous croisez sur votre chemin de vie soient plus indulgents envers vous que vous ne l'avez été envers les plus démunis de notre société.

Robert Paquet
 Québec

Une enceinte sacrée

L'université est un lieu sacré où doit régner, à un très haut degré, la tolérance et la liberté. Les forces de l'ordre qui pénètrent dans cette enceinte devraient faire preuve du même respect, de la même retenue, que si elles pénétraient dans une église ou dans un autre lieu de même nature. Cela n'a pas été le cas des deux interventions policières dont j'ai été témoin au pavillon De Koninck de l'Université Laval, les 24 février et 14 mars derniers. Dans les deux cas, il s'agissait d'interventions musclées qui ne me semblaient absolument pas justifiées par la teneur des manifestations étudiantes qui se déroulaient dans le pavillon. Ces interventions m'ont indignée et glacée d'effroi. On ne « des-

cent » pas dans une université comme dans un bar ! J'étais à l'UQAM cette semaine, où les étudiants sont beaucoup plus mobilisés qu'ici. Pourtant, les rapports entre gardiens de sécurité et étudiants y étaient tout à fait détendus. J'ai senti une tolérance et un respect mutuel entre manifestants et forces de l'ordre, que j'envie à mes concitoyens montréalais. Je crois qu'ils ont compris que les gens se montrent généralement dignes de la confiance et du respect qu'on leur témoigne.

Michelle Cumyn, professeure
 Université Laval

Imposer un choix de carrière ?

Monsieur le ministre Fournier, voulez-vous acheter le choix de carrière des étudiants ? Pourquoi offrir une remise de dette seulement pour les études techniques au cégep et pour les études de premier cycle à l'université ? Encore une fois, parce que vous ne considérez pas l'éducation dans son rôle premier : former des personnes pensantes, capables de juger et de décider de façon autonome de leur vie et de la société dans laquelle elles veulent vivre. Non, il s'agit simplement de former une main-d'œuvre rapidement. Votre « proposition » ressemble davantage à une « imposition ». Elle me révolte.

Marcela Fajardo
 Montréal

Les étudiants se trompent de cible

Les vrais responsables du sous-financement de l'éducation au Québec sont à Ottawa. Le fédéral engouffre la moitié des impôts des Québécois, pour ensuite en gaspiller une grande partie. Le déséquilibre fiscal existe, et il faut forcer Ottawa à remettre au Québec les points d'impôt qu'il s'est arrogés lors de la Seconde Guerre mondiale et qu'il a indûment conservés par la suite. À quand une marche de 100 000 étudiants québécois à Ottawa pour récupérer nos droits ?

Raymond Saint-Arnaud, ing.
 Île d'Orléans

Lâchez pas !

(Aux étudiants)
 Vous avez raison de manifester contre le gouvernement Charest, qui appauvrit les moins fortunés parce qu'il est trop lâche pour taxer les profits scandaleux des pétrolières et des banques. Vous avez raison de tenir tête au ministre de l'Éducation, dont les propositions de 19, 29, 33 ou 42 millions \$ finiront par coûter deux fois 103 millions \$ en bureaucratie. Lâchez pas les jeunes !

Albert Bertrand
 Mont-Saint-Hilaire

Peur de quoi ?

Le cardinal Tarcisio Bertone, gardien de la « pureté de la doctrine catholique », m'ordonne de ne pas lire ce livre. En tant que catholique, que dois-je faire ? Obéir aveuglément, comme jadis, aux papes qui envoyèrent au massacre des milliers d'innocents lors des huit croisades, avec promesses d'indulgences plénières ? Mais de quoi avez-vous peur ? Que vos ouailles apprennent qu'avant le Concile de Nicée (325 ap. J.-C.) les évêques catholiques des premières communautés chrétiennes pouvaient se marier ? Que c'est le pape Clément V qui a fait arrêter et tuer les Templiers ? Que Léonard de Vinci aimait plus Saint-Jean-Baptiste que Jésus ? Vous devriez plutôt vous inquiéter des futurs égarés qui chercheront Versailles au nord-est de Paris ou de ceux qui voudront passer par les Champs-Élysées pour faire le trajet entre le Louvre et l'ambassade des États-Unis, selon les indications du livre. En passant, l'avez-vous lu pour ainsi le critiquer ? Et dois-je vous rappeler qu'il s'agit d'un roman ?

Jean Morissette
 Beauport

Lovni « Da Vinci »

Je comparerais *Le Code Da Vinci* aux écrits des années 60 sur les visites d'extraterrestres. La vie de Jésus selon Dan Brown s'appuie sur des sources aussi peu fiables que les « vraies photos » de soucoupes volantes. Louise Courville, professeure à l'Université Laval, a d'ailleurs donné des exemples « d'éléments historiques contestables pour ne pas dire carrément mensongers », dans une entrevue sur le sujet (LE SOLEIL, le 26 décembre 2004). La mise en garde de l'Église protège donc le public contre une fiction qui se donne des airs de vérité. Mais il y aura toujours des amateurs de « pseudo-secrets » qui enrichissent ce type d'écriture.

Hélène Bonin
 Sainte-Foy

Valeurs morales

Je suis délégué de mon association de circonscription au Congrès du Parti conservateur à Montréal, en fin de semaine. J'y suis pour défendre les valeurs du conservatisme social et, s'il le faut, je traverserai le parquet pour me joindre aux gens de l'Ouest et me dissocier des délégués du Québec, que je trouve trop poules mouillées sur les questions d'avortement, de mariage gai, d'euthanasie et de peine de mort. Il est temps que le PCC s'affirme ouvertement de droite, conservateur et partisan des valeurs morales. Ce n'est qu'à ce prix qu'il pourra se démarquer du PLC et espérer un jour gouverner majoritairement. Nous avons pourtant l'exemple des républicains aux États-Unis qui ont mis les démocrates hors de combat, en prenant position clairement sur les questions d'ordre moral.

Gilles Baribeau
 Charlesbourg



Le cardinal Tarcisio Bertone a « mis à l'index » le roman « Da Vinci Code ».

HORTICULTURE

Le printemps arrive

À voir toute la neige qui s'est accumulée cet hiver et principalement au cours des dernières semaines, il est difficile de croire que le printemps arrive aujourd'hui. Mais cette date, c'est celle de l'équinoxe du printemps, non pas celle du véritable début du printemps pour les Québécois. Dans un mois, quand la neige sera presque disparue (nous l'espérons), on pourra plus facilement dire que le printemps est arrivé. En attendant, voici quelques questions horticoles... et leurs réponses.

DES POMMIERS À GREFFER

Q Il y a environ huit ans, j'ai semé au printemps des pépins de pomme. Le premier été, il n'est sorti que trois plants, mais imaginez ma surprise le printemps suivant quand il en a germé plus de 150! Cet été, un premier de ces pommiers m'a donné de beaux fruits, mais pas trop tendres. Est-ce que je pourrais greffer des pommiers de meilleure qualité sur mes plants? Et où trouver ces greffons?



Larry Hodgson
Collaboration spéciale

Un Gaspésien
Mont-Saint-Pierre

R Il n'est pas surprenant que la germination ait été insignifiante la première année et massive la seconde. Les pépins de pomme (et d'ailleurs les graines de presque tous les arbres rustiques) exigent un hiver froid pour germer. Comme vous aviez planté les pépins au printemps, ils n'ont pas eu leur «refroidissement» (on appelle cette période «scarification» en langage horticole) et leur germination a donc été très faible. Après avoir passé un hiver en pleine terre, cependant, la scarification était désormais faite et les graines ont pu germer en bon nombre.

Bien sûr que vous pouvez greffer des pommiers de qualité (des greffons) sur vos plants (qui deviendront alors des porte-greffes). C'est d'ailleurs comme cela que l'on produit des pommiers commerciaux, par greffage. Par contre, je ne connais pas de marchand offrant des greffons. Peut-être connaissez-vous un pomiculteur dans votre région qui serait prêt à vous en vendre? Sinon, peut-être que la publication de cette chronique pourrait inciter un fournisseur à se manifester, dans lequel cas il me ferait plaisir de publier son adresse. Je vous suggère de rechercher des cultivars résistants aux insectes et aux maladies et adaptés aux conditions de la Gaspésie.



Très souvent, on reproduit le pommier en effectuant un greffage.

UN CACTUS DE NOËL PEUT-IL REFLEURIR?

Q Un cactus de Noël peut-il fleurir une deuxième fois l'hiver? Et que dois-je faire pour qu'il refleurisse l'hiver prochain?

Pierrette Savard
Québec

R Il arrive très souvent qu'un cactus de Noël (*Schlumbergera*) fleurisse une deuxième fois au cours de l'hiver. Après tout, sa floraison est stimulée par des jours courts (de moins de 12 heures) et les jours sont encore courts jusqu'au mois d'avril. Il n'y a pas de garantie que cela arrivera, mais c'est assez fréquent.

Pour obtenir des fleurs l'hiver prochain, donnez de bons soins à votre plante cet été: un éclairage moyen à supérieur, des arrosages réguliers, un peu d'engrais riche en potassium à l'occasion, etc. Pour une floraison maximale, placez la plante à l'extérieur l'été, à la mi-ombre, et laissez-la là jusqu'à ce que les nuits commencent à devenir fraîches en octobre. Réduisez aussi les arrosages à l'automne, laissant la plante bien s'assécher avant d'arroser de nouveau. Enfin, quand vous rentrez votre plante dans la maison, placez-la dans un emplacement frais éclairé par le soleil le jour, mais sans éclairage artificiel le soir. Elle devrait fleurir abondamment en octobre ou en novembre, parfois même à Noël.

DRAGONNIER QUI FLEURIT

Q Je joins les photos d'une plante que je possède depuis de nombreuses années et qui depuis cinq ou six ans fleurit chaque année fin janvier ou début février. D'après les livres que j'ai consultés, il s'agirait d'un dragonnier. J'aimerais me faire confirmer le nom de cette plante.

Lors de la floraison, les fleurs sont fermées le jour mais s'ouvrent vers 18h et répandent une odeur agréable, mais très prononcée.

Louise Michaud
Internaute

R Je n'avais même pas besoin de la photo pour identifier cette plante: des plantes vertes qui ont des fleurs aussi parfumées, mais seulement le soir, ça ne pouvait être que le dragonnier ou la sansevier. Dans votre cas, c'est bien le dragonnier ou dracéna fragrant (*Dracaena fragrans*). C'est une plante d'intérieur ligneuse au tronc droit et coiffé de longues feuilles rubanées vert foncé, parfois marquées de jaune chez certains cultivars. On l'utilise comme arbre d'intérieur et c'est une plante des plus faciles, tolérant les écarts d'arrosage et de température et même un éclairage relativement faible.

Puisque vous réussissez à faire fleurir votre dracéna tous les ans, vous n'avez sûrement pas besoin de conseils sur sa culture, car une plante qui fleurit aussi régulièrement est une plante très heureuse. Félicitations!

SAUVER LE MILLET ORNEMENTAL

Q J'ai gardé des millets ornementaux. Je voudrais savoir si je peux semer les graines qui se trou-



Un dracéna (ou dragonnier) en fleurs

COURTOISE LOUISE MICHAUD

vent après l'épi et s'il y a une façon de faire particulière.

Suzy Bergeron
Internaute

R Le problème habituel du millet ornemental (*Pennisetum glaucum* «Purple Majesty») est que sous notre saison courte, les graines n'arrivent pas nécessairement à la maturité. Comme vous avez rentré des plants dans la maison, prolongeant ainsi leur saison de croissance, il y a de bonnes chances toutefois que les graines soient mûres. Je vous suggère alors d'en semer quelques-unes maintenant: si elles germent bien, refaites le semis véritable à la bonne date. Si elles ne germent pas, au moins aurez-vous assez de temps pour acheter des semences fraîches.

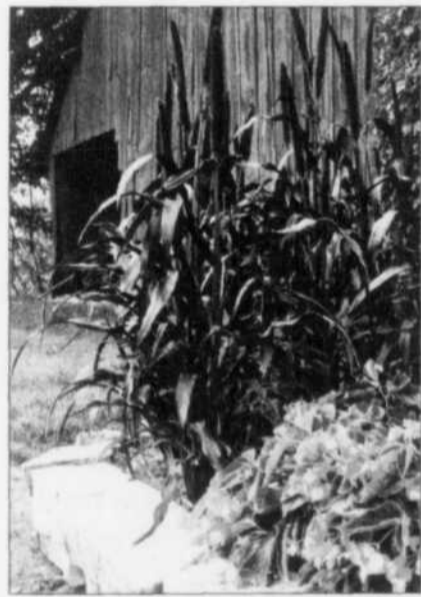
Notez que cette plante est fidèle au type à partir des semences récoltées: vous aurez les mêmes feuilles pourpres et le même épi dressé comme une quenouille que l'an dernier.

Semez cette plante vers le 1^{er} avril, dans des godets de tourbe (elle n'aime pas le repiquage), recouvrant les graines d'à peine un peu de terreau. Placez à la chaleur et sous un bon éclairage: il lui faut de la lumière pour germer. Sa croissance est assez rapide (souvent les graines germent en seulement trois à quatre jours!). Ne soyez

toutefois pas surprise d'apprendre que ses feuilles restent vertes dans la maison: c'est seulement après le repiquage, lorsque la plante est au plein soleil extérieur, que les teintes pourpres ressortiront.

SANS MAUVAISES HERBES

Q Je suis novice dans le domaine de l'horticulture, mais malgré



Le millet ornemental «Purple Majesty»

► Calendrier horticole

▣ Bruyères, azalées, rhodo... À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Suzanne Hardy propose une conférence sur l'histoire de la culture des éricacées au Québec, avec quelques suggestions. Elle aura lieu lundi à 19h30 au pavillon Environtron, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût: 3\$ pour les membres, 5\$ pour les autres. Information: 656-3410.

▣ Feuillage et couleurs La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à la conférence *Le Feuillage dans toutes ses couleurs*, avec Roch Giguère, mardi à 19h30 au Centre artistique de Sainte-Foy (aréna, deuxième étage), 936, avenue Roland-Beaudin. 5\$ non-membres. Information: 652-0114.

▣ Jardin botanique du Nouveau-Brunswick La Société d'horticulture organise une conférence, mercredi, 19h30, à l'ITA de La Pocatière. Des représentants du Jardin Botanique du Nouveau-Brunswick seront là pour présenter leur superbe jardin et répondre aux questions. Pour information: Chantal Boily, 852-1481.

Si vous avez une activité horticole à proposer, faites parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

tout, j'ai aménagé la devanture de ma nouvelle maison en plate-bande mixte d'arbres, d'arbustes et de vivaces. Comme il s'agit de jeunes plants, j'ai recouvert le sol avec du paillis de cacao pour éviter la pousse de mauvaises herbes. Est-ce qu'il existe une solution moins dispendieuse?

Hélène Beaulieu
Saint-Nicolas

R Les écales de cacao sont un excellent paillis, mais il est vrai qu'elles sont coûteuses. Les feuilles d'automne déshydratées sous la tondeuse font un excellent paillis, mais il est un peu tard pour les obtenir cet été. Un bon compromis (beau et peu coûteux) est le paillis forestier, offert par plusieurs compagnies.

Et votre paillis, en se décomposant, enrichira le sol tout en améliorant sa structure. Il suffira en somme de renouveler le paillis quand il commencera à disparaître pour vous donner un excellent rendement. Vous pourriez toutefois ajouter 2cm de compost (compost de crevettes, compost d'algues) annuellement si vous le désirez. Posez-le par-dessus le paillis: la pluie et les vers de terre le feront descendre dans la terre.

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité: il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC) G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com

OISEAUX ET COMPAGNIE

Un livre d'art et de poésie

C'est un livre qu'on n'apportera pas sur le terrain — il n'est pas fait pour ça et on le trouverait plutôt encombrant. C'est plutôt un livre qu'on boira du commencement à la fin, d'une seule rasade, et que, par la suite, on déposera sur une table de salon ou sur un lutrin bien en évidence et on ne se lassera jamais de consulter. Et chaque fois qu'un visiteur s'amènera chez vous, une des premières choses que vous allez lui montrer, ce sera ce magnifique livre.

Les Oiseaux au fil des saisons, ce sont les images d'oiseaux époustouflantes de Suzanne Brûlotte habillées de la magie des mots de Gilles Vigneault. Brûlotte photographie comme on peint un tableau, avec son âme, tandis que Vigneault fait chanter ses mots.

À chaque page de ce précieux trésor, c'est l'émerveillement. Chaque oiseau photographié donne l'impression qu'il est vivant et on a presque peur de le déranger. Plusieurs de ces fresques sont accompagnées de petites phrases qui font mouche chaque fois: «Une saison pour semer, une saison pour attendre, les automnes, les plus tendres, ont pris source au mois de mai.» N'est-ce

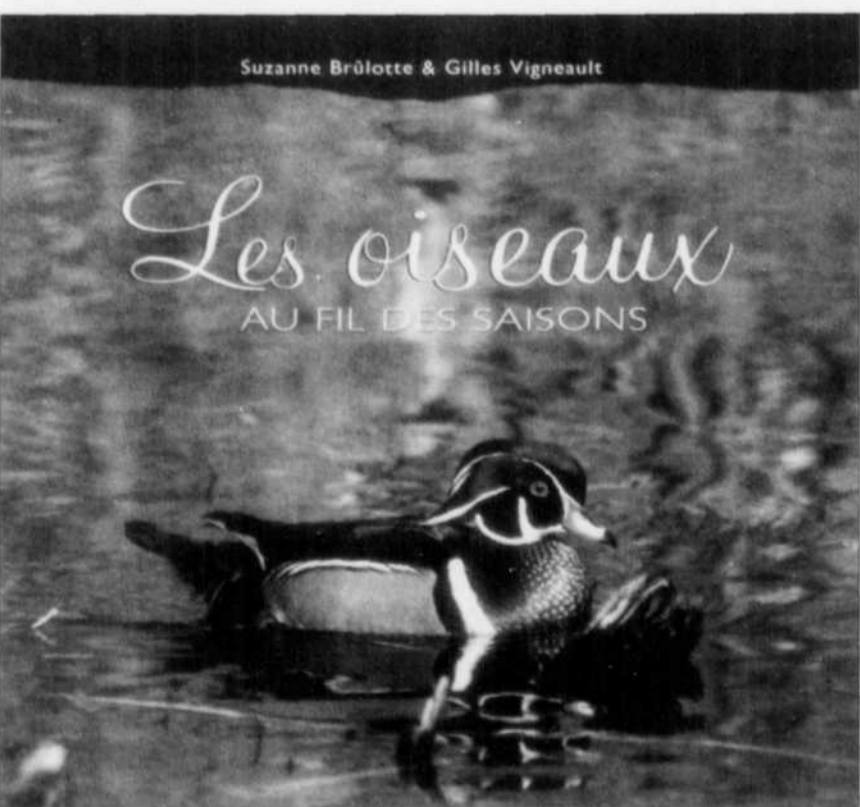
pas là une magnifique façon d'annoncer le printemps sous le couvert de magnifiques bernaches du Canada?

Et tout au long du livre, photos et mots se soutiennent mutuellement. Autre exemple: essayez de mieux présenter le chardonneret jaune que le poète ne l'a fait: «Devant ma fenêtre étonnée, une jonquille vient de passer comme un trait d'or. Il est bien pressé, le chardonneret!»

La préface de cet ouvrage est signée André Boulianne, le producteur de l'émission *1-888-OISEAUX*. Celui qui a développé une belle amitié avec Suzanne Brûlotte en dit ceci: «Alors qu'elle n'était qu'une toute petite fille, Suzanne Brûlotte rêvait d'attraper des oiseaux dans ses mains pour pouvoir s'envoler avec eux. Cette fascination pour les choses de la nature ne l'a jamais quittée depuis. Après cent mille photographies d'oiseaux, des centaines de nuits à dormir dans son véhicule, des dizaines de voyages, quatorze livres et deux agendas, Suzanne Brûlotte n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement. Quand une petite mésange à tête noire se présente à elle, la magie opère encore: la flamme est toujours aussi vive et l'envie d'appuyer sur le déclencheur est irrésistible.»



Jacques Samson
Collaboration spéciale
JSamson@lesoleil.com



Pour plusieurs heures de pur délice, il vous faut absolument ce livre dans votre bibliothèque.

En ce qui concerne Gilles Vigneault, moi qui l'ai côtoyé en plusieurs occasions lorsque j'étais chroniqueur de spectacles, je peux vous dire sans

l'ombre d'un doute que, malgré son âge vénérable, il a toujours conservé au fond de lui-même ce sens de l'émerveillement qu'ont les enfants. Et

quand il parle, quand il raconte, quand il chante, la petite flamme brille toujours avec le même éclat au fond de ses yeux.

Si vous avez le goût de faire plaisir à quelqu'un qui aime les oiseaux, qui aime la nature, offrez-lui ce livre, il l'accompagnera toute sa vie. Et si vous avez envie de vous offrir la beauté à l'état pur, allez vous l'acheter et demander qu'on vous l'offre en cadeau.

SOLITAIRE DE TOWNSEND

Dans un courriel, Étienne Campagna de Neufchâtel me signale avoir observé près de chez lui un solitaire de Townsend. Ça faisait quelques fois que M. Campagna observait cet oiseau près de sa maison sans pouvoir l'identifier. Il a d'abord cru que c'était un viréo mélodieux, mais sa présence en février le faisait douter et sa robe ne correspondait pas nécessairement.

Après avoir lu ma chronique sur la présence du solitaire de Townsend dans la région et après vérification, il en conclut que son oiseau en était bien un. Beaucoup de chance pour vous, monsieur Campagna.

SUZANNE BRÛLOTTE ET GILLES VIGNEAULT, *Les Oiseaux au fil des saisons*, Brûlotte, 39,95\$